

Compte-rendu de correction – Classes de 2nde PRO

Objet d'étude N°1 : écritures autobiographiques

DEVOIR D'ÉCRITURE N°1

« L'école et moi, ressenti et parcours scolaire »

2 GATL 2025-2026

Classe : 11 élèves ont composé /15

0 devoirs non-rendus

Note la plus haute	Note la plus basse	Moyenne classe	Élèves notes >= 10	Élèves notes < 10
20	12	15,09	11	0

Points positifs :

- + Bon respect du cahier des charges imposé par le professeur
- + Plan plutôt bien respecté
- + Parties plutôt bien équilibrées
- + Travaux généralement très soignés (écriture, présentation)
- + De belles surprises sur certaines copies, bonne orthographe, idées intéressantes, humour, partage de sentiments. C'est très bien !

Points à améliorer :

- **ON NE MET PAS DE TITRES, NI DE TIRETS AUX PARTIES DE LA REDACTION**
- Écriture des chiffres (0 à 9) en lettres et les nombres en chiffres (la plupart du temps),
- On ne met jamais plusieurs « et » dans une phrase,
- On ne commence jamais une rédaction par « bonjour », réservée à la communication orale,
- On ne met jamais de parenthèses dans un texte littéraire,
→ On utilise la double virgule ou le double tiret
- Expressions parfois maladroites (Md ou TMd),
- Attention à ne pas employer de répétitions (R),
- La négation s'exprime toujours avec le « ne ». Ex : Je n'aime pas. Et non ~~J'aime pas~~,
- Il faut développer ses idées sans toutefois tomber dans le bavardage,
- **On n'utilise jamais etc.,**
- L'avis personnel sur l'école n'a pas toujours été vraiment donné.

Orthographe-grammaire :

- De façon générale, de nombreuses fautes auraient pu être évitées,
- Le mot « né » s'écrit sans « e » à la fin, pour les garçons,
- Eviter les expressions avec « ça », très disgracieuses,
- De façon générale, on évite les mots liés à l'expression orale comme « bref »,
- Confusion entre « mais » et « mes »,–
- Les majuscules aux noms propres, aux toponymes et gentilés doivent être indiquées

ABREVIATIONS UTILISEES DANS LA MARGE DE VOS COPIES :

- **R** → Répétition(s)
- **Md** → Mal dit
- **TMd** → Très Mal dit

PROPOSITION DE CORRECTION : Mon autobiographie.

Mon prénom, biblique, est Jean-Baptiste, 58 ans, marié, deux enfants enseignants comme ma femme et moi. On forme une famille de profs : ma femme, 64 ans, institutrice retraitée, mon fils, 35 ans, sur les mêmes matières que son père, lettres et histoire-géo et ma fille, 28 ans, qui a suivi son goût pour l'espagnol jusqu'à vouloir l'enseigner. Seuls, nos 4 chats n'ont pas choisi de travailler pour l'Éducation nationale. Il préfère gambader dans le jardin et s'occuper des musaraignes. Ils comprennent donc mal pourquoi je dois partir le matin. Ils pensent certainement que l'on me donne les croquettes qu'on leur distribue et sont dubitatifs sur ce qui me pousse vraiment à m'éloigner, si longtemps, de la maison.

L'école et moi, c'est une longue histoire mais pas un long fleuve tranquille. Mon parcours avait plutôt mal commencé puisque j'ai connu un décrochage scolaire dès ma première année de maternelle. Je préférais rester jouer à la maison, car j'avais du mal à comprendre les lois de la jungle de la classe et de la cour de récré. Ensuite, j'ai suivi une scolarité d'élève moyen, voire dissipé, plutôt littéraire, davantage attiré par les textes des grands auteurs, la magie des événements historiques que par les savoirs mathématiques et scientifiques. A la fin de la troisième, j'ai bien failli me destiner à la cuisine mais finalement, le lycée Jehan ANGO de Dieppe, la fac d'histoire à l'université de Rouen et me voilà enseignant en lycée professionnel.

Après tout, la pédagogie, c'est aussi de la cuisine. J'ai pris goût à l'école au fil des ans. Mes origines ouvrières m'ont poussé vers le professorat dans l'envie irrépressible de partager le savoir que j'avais acquis. Pour moi, seule l'école, la laïcité, les valeurs républicaines peuvent permettre aux gens de s'instruire, de se libérer, de trouver la place qu'ils ont envie d'occuper dans la société. J'avais envie, à côté de mes collègues, de participer à cette grande aventure humaine qu'est l'éducation par les enseignements et partages d'expériences. C'était la philosophie de mes débuts, et la réalité m'a rattrapé. Aujourd'hui, l'école a perdu de sa magie : le professorat est de plus en plus déconsidéré et l'école peine de plus en plus à assurer ses missions.

Mais Jules SIMON, homme d'État et philosophe français du XIXe s. aura toujours raison, au moins en ce point : « Le peuple qui a les meilleures écoles est le premier peuple. S'il ne l'est pas aujourd'hui, il le sera demain. »